

“sans contredit l'organisation fondamentale de cette philosophie chrétienne, si complète, si précise, si logique, si fortement établie dans ses moindres détails, qu'elle semblait constituée pour l'éternité.” Et M. Henri Bergson: “Si l'on fait abstraction des matériaux friables qui entrent dans la construction de cet immense édifice, une charpente solide demeure, et cette charpente dessine les grandes lignes d'une métaphysique qui est, croyons-nous, la métaphysique naturelle de l'intelligence humaine.” Et c'est cette même métaphysique que, violentant la nature, ce même M. Bergson va s'appliquer à combattre, moins encore par démangeaison de vaine gloire que par prurit de nouveauté.

Et c'est sur ce point qu'un très grand nombre de Français méritent la sévère protestation des vivants et le muet reproche des morts. Ils ont renié ce trésor national ou nationalisé de la scolastique; au lieu d'accroître l'ancien par le nouveau, ils ont fait table rase de l'ancien; ils ont prodigué à la vieille Ecole l'ironie, la blague et le sarcasme; confondant avec la suprême apogée la période inchoative et les années de décadence, ses axiômes fondamentaux avec ses procédés mnémotechniques; jouant l'ignorance et portant le préjugé jusqu'à méconnaître son influence immédiate sur l'époque contemporaine, jusqu'à vouloir l'isoler de la littérature et de l'architecture du Moyen Age. Une compétence comme M. Gustave Lanson a trouvé moyen de poursuivre un cours sur la littérature médiévale, sans faire allusion aux doctrines ni même à la méthode scolastiques. Il a fallu tout le courage de M. Emile Mâle, le maître si estimé des connaisseurs, pour poser, pour attester que la cathédrale était conforme au savoir encyclopédique du temps, tel que contenu dans le *Speculum Majus* de Vincent de Beauvais.

Revenons au point. Vous connaissez l'intervention de Léon XIII qui se chargea de révéler à la France l'opportunité non moins que la valeur de sa philosophie médiévale, devenue la philosophie de l'Eglise. Vous savez le retentissement universel de l'Encyclique *Aeterni Patris* du 4 août 1879. Telle était cependant, à cette époque, en France et jusque dans les milieux romains, l'influence de la philosophie cartésienne dont Cousin avait incorporé des parties entières dans son oeuvre éclectique, que le document pontifical fût resté lettre morte, sans la fermeté du Pontife qui destitua